

345 M€

investis en Bourgogne-Franche-Comté pour la transition écologique en 2025, grâce à 83 M€ d'aides de l'Ademe.

10 700 000 t

de déchets inertes du BTP recyclés ou réutilisés en 2024 dans le Grand Est, soit un taux de 79%.

- 8%

Baisse de la production de béton prêt à l'emploi dans le Grand Est sur un an en 2025 (total de 2,24 millions de m³).

Est

ARDENNES • AUBE • BAS-RHIN • CÔTE-D'OR • DOUBS • HAUT-RHIN • HAUTE-MARNE • HAUTE-SAÔNE • JURA • MARNE • MEURTHE-ET-MOSELLE • MEUSE • MOSELLE • NIÈVRE • SAÔNE-ET-LOIRE • TERRITOIRE DE BELFORT • VOSGES • YONNE

Responsable régional: **Christian Robischon** • 1, rue de l'Outre, 67000 Strasbourg • Tél. : 06.66.50.52.42
christian.robischon@lemoniteur.fr

Strasbourg

Le Cube, un chantier carré sur l'avenue du Rhin

Le « Cube » va justifier son nom à Strasbourg (Bas-Rhin). En effet, l'immeuble que le promoteur Lazard Group fait ériger actuellement mesurera 30 mètres en longueur, en largeur et en hauteur. Son chantier commencé au printemps 2025 doit s'achever à la fin de l'année. Le bâtiment offrira alors 5100 m² de surfaces de bureaux et de services le long de l'avenue du Rhin, l'un des axes les plus circulés de la ville, à la charnière entre le centre historique et le nouveau quartier en urbanisation Deux-Rives.

Son duo d'architectes, l'agence autrichienne Baumschlager Eberle et sa consœur locale LDA, a « cherché à créer un maximum de compacité », souligne Lionel Debs, le dirigeant de LDA. L'espace ainsi gagné sur la parcelle permet d'y aménager un terrain de sport ouvert au public, une solution de compromis trouvée avec les riverains pour compenser la suppression de celui qui occupait les lieux précédemment.

Plancher bois de grande portée. Expression d'une géométrie régulière, le « Cube » doit aussi et surtout constituer un manifeste de la construction en structure bois, ainsi que le souhaitait la municipalité en 2018 lorsqu'elle avait demandé l'organisation d'un concours d'architectes associant un charpentier. L'enveloppe est constituée de murs à ossature bois reposant sur un plancher en CLT fabriqué et mis en œuvre par la société Mathis. L'entreprise a déployé son produit Azurtec dit « nervuré », caractérisé par des raidisseurs en forme d'épines. « Il permet d'atteindre des portées jusqu'à 12 m tout en réduisant la hauteur du complexe de plancher », rappelle l'entreprise familiale de Muttersholtz (Bas-Rhin) qui en a équipé des références marquantes ces dernières années, comme en région parisienne le siège de l'ONF et le village olympique.

Dans le cas du nouvel immeuble strasbourgeois, la portée atteint 8,10 mètres, cette longueur correspondant à trois trames conventionnelles tertiaires de 2,70 m. Le plancher supporte une chape à fonction d'isolation acoustique. Par ailleurs, une galerie technique occupe un intervalle de 3,60 m entre l'enveloppe intérieure en épicea, isolée à la laine de roche, et une façade extérieure de colonnades en douglas.



CHRISTOPHE BOURGEOIS / LE MONITEUR

Une ossature bois forme l'enveloppe de l'immeuble, qui s'organise autour d'un noyau central en béton.

« L'immeuble se déploie sans fixations apparentes », précise Lionel Debs. Il s'organise autour d'un noyau central en béton et chacun de ses sept étages accueille une poutre métallique habillée de bois, assurant la résistance au feu et facilitant le passage des fluides. Dans leur mission de maîtrise d'œuvre, les deux agences d'architecture sont accompagnées du bureau d'études interne à Mathis pour la structure bois et de ses confrères Tannacher (béton), Synapse (fluides, thermique, énergie), Oasiis (environnement), de l'OPC Economie 2 et de l'économiste C2bi, tandis qu'Antea avait suivi les opérations préalables de dépollution.

D'un montant de 12,5 M€ HT, les travaux sont par ailleurs réalisés par les entreprises KS Construction (gros œuvre), Druet (menuiseries extérieures), Smac (bardage) ou encore Chaudronnerie du Ried pour la charpente métallique. ● Christian Robischon